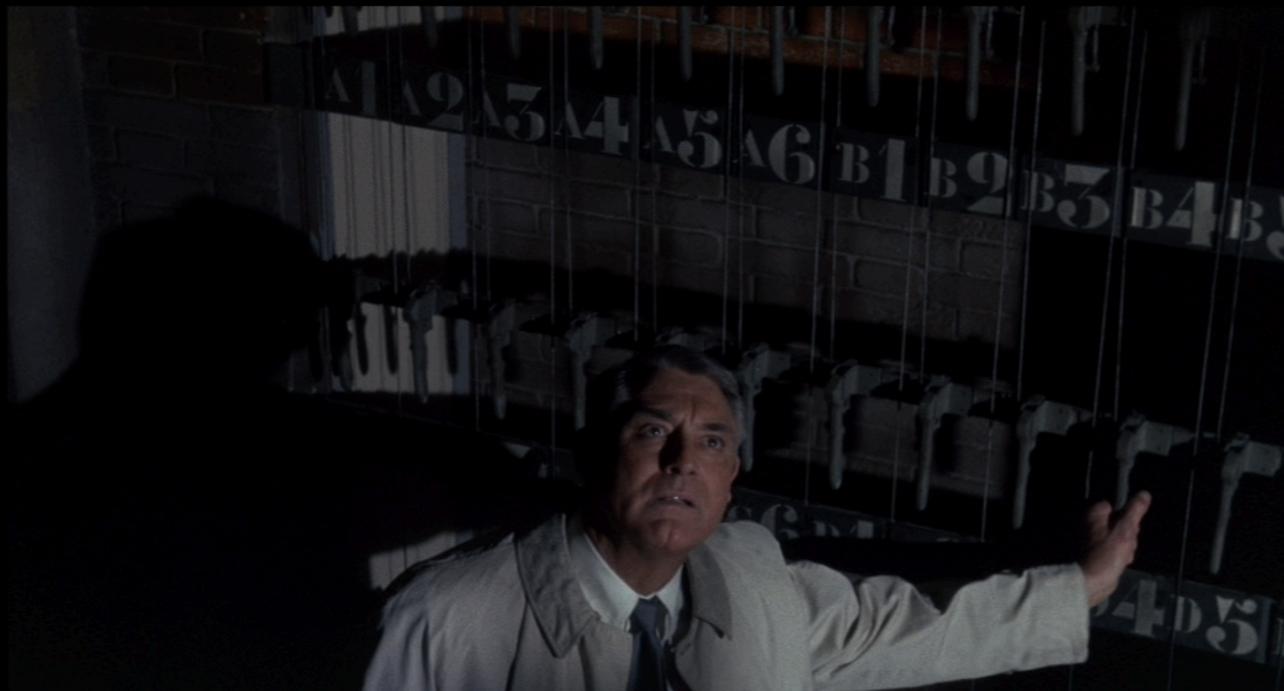


IMAGE ET SON  
VIII. SURÉCOUTE - THE CONVERSATION



VIII. SURÉCOUTE - THE CONVERSATION



Stanley Donen, *Charade* (1963)

VIII. SURÉCOUTE - THE CONVERSATION



Stanley Donen, *Funny Face* (1956)

## VIII. SURÉCOUTE - THE CONVERSATION

Peter Szendy, *Sur écoute. Esthétique de l'espionnage*, Paris, Les Editions de Minuit, coll. « Paradoxe », 2007, p. 24 :

Le *Dictionnaire de l'Académie française*, en 1694, donne pour le verbe *escouter* : « oïir avec attention, prester l'oreille pour oïir ». Mais, étrangement, le substantif *escoute* ne désigne pas la simple et neutre action correspondant à ce verbe ; il signifie (je souligne) : « Lieu d'où l'on escoute *sans estre veu* ». L'écoute, dans son histoire française tout au moins, aura donc d'abord désigné les postes et avant-postes où se cacher pour capter ce qui se dit.

## VIII. SURÉCOUTE - THE CONVERSATION

Peter Szendy, *Sur écoute. Esthétique de l'espionnage*, Paris, Les Editions de Minuit, coll. « Paradoxe », 2007, p. 26 :

*Sur écoute* : on le dit en français, et en deux mots, de quelqu'un – politicien, criminel, journaliste indésirable ou trop fouineur – qu'il s'agit de surveiller, d'épier, bref, de *mettre* ou de *placer sur écoute*.

Mais, en un mot cette fois, la *surécoute* pourrait s'entendre comme une intensification de l'écoute, comme sa forme hyperbolique, portée à incandescence, à sa pointe la plus extrême et la plus active. Bref, la *surécoute* comme un synonyme forgé pour l'hyperesthésie auditive [que Freud définit comme une « sensibilité excessive aux bruits, symptôme qui s'explique certainement par l'intime relation innée entre les impressions auditives et l'effroi »], c'est-à-dire comme une sorte de superécoute superlative.

# VIII. SURÉCOUTE - THE CONVERSATION



*The Conversation* (Francis Ford Coppola, 1974)

# VIII. SURÉCOUTE - THE CONVERSATION



## VIII. SURÉCOUTE - THE CONVERSATION

Noël Burch, "Porter, or Ambivalence", *Screen*, 19:4, 1978, 96 :

« A sort of panoramic view—an acentric, "non-directive" image leaving the eye more or less 'free' to roam over the entire frame and to organize the signifiers as it will (at best as it can); an image, moreover, in which the presence of the characters never predominates over their environment, but is invariably inscribed within it. »

« Une sorte de vue panoramique – une image acentrale, non-directionnelle, qui laisse l'œil plus ou moins "libre" de sillonner le cadre tout entier, et d'organiser le sens qu'il désire (du mieux qu'il le peut) ; une image, qui plus est, dans laquelle la présence de personnages ne supplante jamais leur environnement, mais où elle se trouve systématiquement inscrite ».

VIII. SURÉCOUTE - THE CONVERSATION



*The Conversation* (Francis Ford Coppola, 1974)

VIII. SURÉCOUTE - THE CONVERSATION



*The Conversation* (Francis Ford Coppola, 1974)

VIII. SURÉCOUTE - THE CONVERSATION



*The Conversation* (Francis Ford Coppola, 1974)

**61. CLAIR-OBSCUR VERBAL (A-V, 1990)** Il y a clair-obscur verbal lorsqu'alternativement nous comprenons et ne comprenons pas ce que disent les personnages. Soit que ce clair-obscur soit organisé et employé comme un moyen d'expression, soit qu'il résulte involontairement des conditions de réalisation technique ou de défauts rendant le sens des dialogues moyennement intelligible.

Le clair-obscur verbal peut-être créé aussi volontairement par des prétextes diégétiques : mélange de conversations superposées, mélange de langues différentes (Fellini), brouillages ou parasites quand les personnages communiquent téléphoniquement, présence d'un son de l'environnement fonctionnant comme "masque", déplacements des personnages qui éloignent ou perdent périodiquement leur voix, distance, etc...

## VIII. SURÉCOUTE - THE CONVERSATION



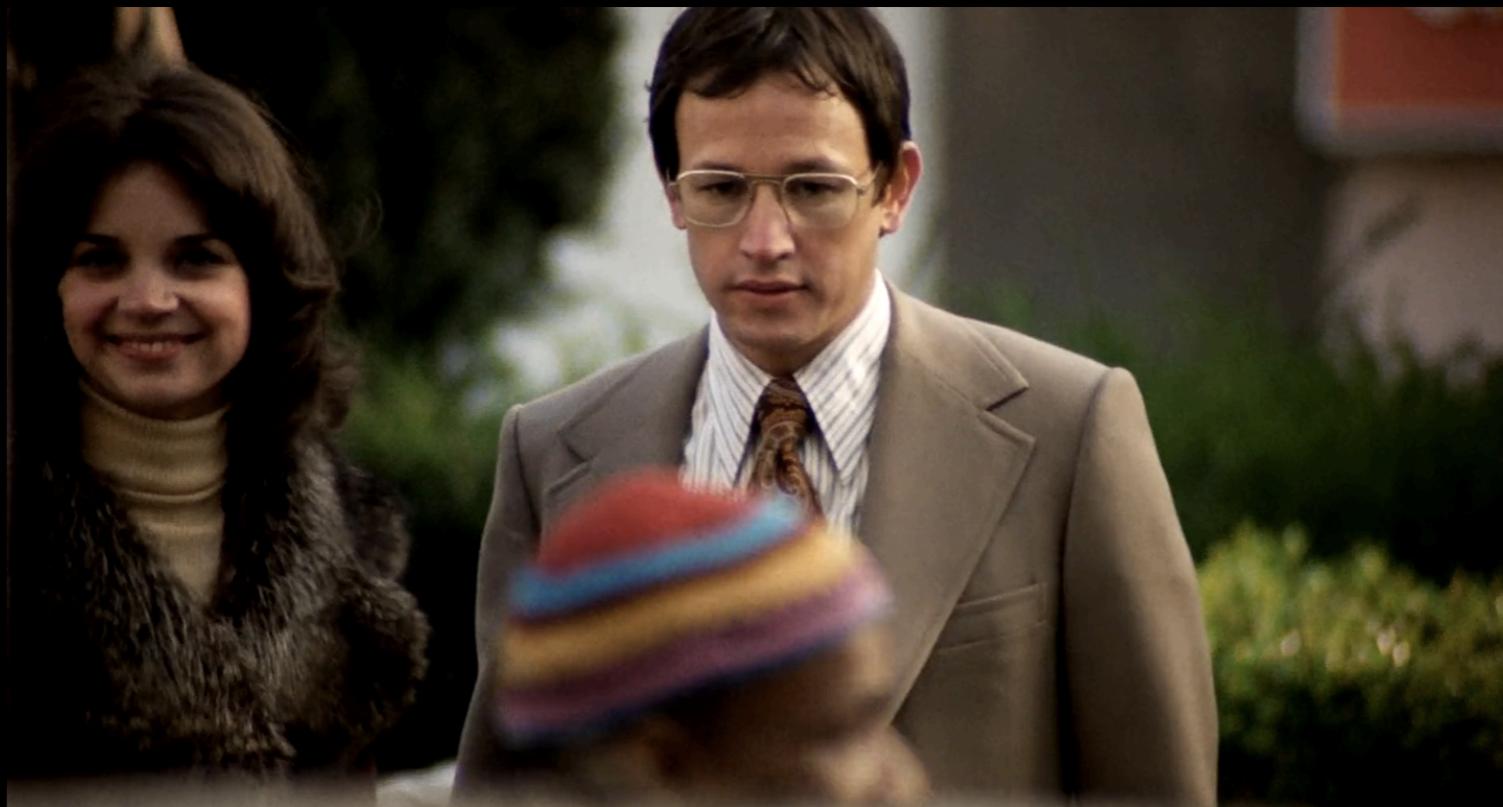
*The Conversation* (Francis Ford Coppola, 1974)

## VIII. SURÉCOUTE - THE CONVERSATION



*The Conversation* (Francis Ford Coppola, 1974)

VIII. SURÉCOUTE - THE CONVERSATION



*The Conversation* (Francis Ford Coppola, 1974)

VIII. SURÉCOUTE - THE CONVERSATION



*The Conversation* (Francis Ford Coppola, 1974)

## 78. CONSISTANCE (A-V, 1990)

Terme descriptif désignant “la façon dont les différents éléments sonores du film - voix, musiques, bruits - sont plus ou moins pris dans une même pâte globale, une texture, ou au contraire entendus chacun séparément de manière très lisible.”. Pour des raisons techniques (présence d’un fort bruit de fond, monophonie, utilisation des mêmes appareils pour enregistrer tous les sons), la “pâte sonore” est très consistante dans beaucoup des premiers films parlants; également dans les films classiques, mais pour des raisons esthétiques (recherche de continuité et de fusion). Depuis les années 70 et le Dolby, on cherche plutôt à détacher les sons les uns des autres, sur le plan technique comme sur le plan esthétique, malgré des exceptions marquantes (le son très “fusionnel” de Blade Runner, de Ridley Scott).

## VIII. SURÉCOUTE - THE CONVERSATION



*The Conversation* (Francis Ford Coppola, 1974)

## VIII. SURÉCOUTE - THE CONVERSATION



*The Conversation* (Francis Ford Coppola, 1974)

VIII. SURÉCOUTE - THE CONVERSATION



*The Conversation* (Francis Ford Coppola, 1974)

VIII. SURÉCOUTE - THE CONVERSATION



*Funny Face*, Stanley Donen (1956)